

# BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

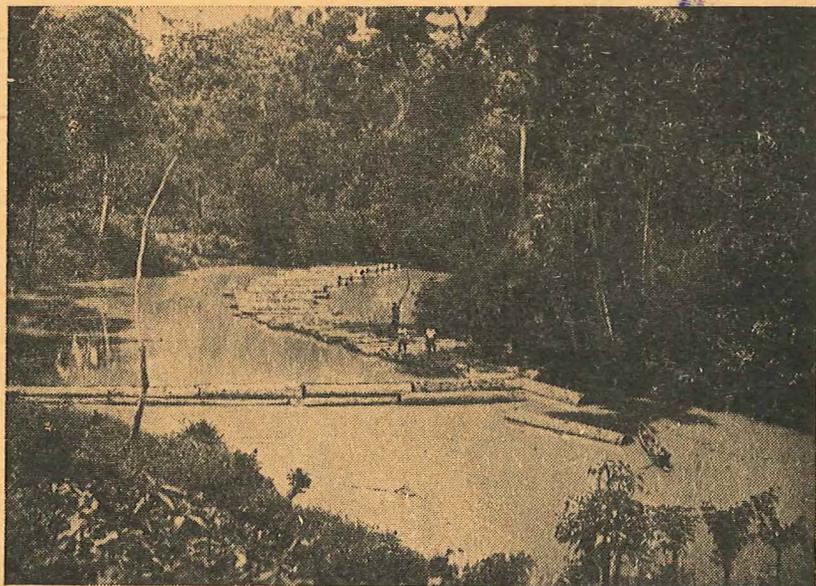
Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

Documentation de Roger LAGRAVE

Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

André MATHIEU

## La forêt tropicale



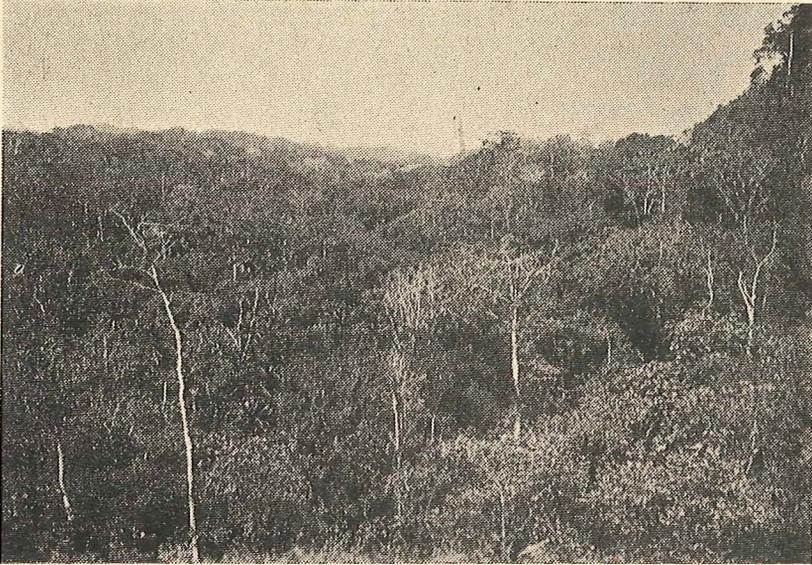
# 235

## Dans la même collection :

1. Chariots et carrosses.
3. Derniers progrès.
4. Dans les Alpes.
5. Le village Kabyle.
6. Les anciennes mesures.
7. Les premiers chemins de fer en France.
8. A. Bergès et la houille blanche.
9. Les dunes de Gascogne.
10. La forêt.
11. La forêt landaise.
12. Le liège.
13. La chaux.
14. Vendanges en Languedoc.
15. La banane.
16. Histoire du papier.
17. Histoire du théâtre.
18. Les mines d'anthracite.
19. Histoire de l'urbanisme.
20. Histoire du costume populaire.
21. La pierre de Tavel.
22. Histoire de l'écriture.
23. Histoire du livre.
24. Histoire du pain.
25. Les fortifications.
26. Les abeilles.
27. Histoire de la navigation.
28. Histoire de l'aviation.
29. Les débuts de l'auto.
30. Le sel.
31. L'or.
32. La Hollande.
33. Le Zuyderzée.
34. Histoire de l'habitation.
35. Histoire de l'éclairage.
36. Histoire de l'automobile.
37. Les véhicules à moteur.
38. Ce que nous voyons au microscope.
39. Histoire de l'école.
40. Histoire du chauffage.
41. Histoire des coutumes funéraires.
42. Histoire des Postes.
43. Armoiries, emblèmes et médailles.
44. Histoire de la route.
45. Histoire des châteaux forts.
46. L'ostréiculture.
47. Histoire du chemin de fer.
48. Temples et églises.
49. Le temps.
50. La houille blanche.
51. La tourbe.
52. Jeux d'enfants.
53. Le Souf Constantinois.
54. Le bois Protat.
55. La préhistoire (I).
56. A l'aube de l'histoire.
57. Une usine métallurgique en Lorraine.
58. Histoire des maîtres d'école.
59. La vie urbaine au moyen âge.
60. Histoire des cordonniers.
61. L'île d'Ouessant.
62. La taupe.
63. Histoire des boulangers.
64. L'histoire des armes de jet.
65. Les coiffes de France.
66. Ogni, enfant esquimau.
67. La potasse.
68. Le commerce et l'industrie au moyen âge.
69. Grenoble.
70. Le palmier dattier.
71. Le parachute.
72. La Brie, terre à blé.
73. Les battages.
74. Gauthier de Chartres.
75. Le chocolat.
76. Roquefort.
77. Café.
78. Enfance bourgeoise en 1789.
79. Beloti.
80. L'ardoise.
81. Les arènes romaines.
82. La vie rurale au moyen âge.
83. Histoire des armes blanches.
84. Comment volent les avions.
85. La métallurgie.
86. Un village breton en 1895.
87. La poterie.
88. Les animaux du Zoo.
89. La côte picarde et sa plaine maritime.
90. La vie d'une commune au temps de la Révolution de 1789.
91. Bachir, enfant nomade du Sahara.
92. Histoire des bains (I).
93. Noël de France.
94. Azack.
95. En Poitou.
96. Goémons et goémoniers.
97. En Chalosse.
98. Un estuaire breton : la Rance.
99. C'est grand, la mer.
100. L'Ecole buissonnière.
101. Les bâtisseurs 1949.
102. Explorations souterraines.
103. Dans les grottes.
104. Les arbres et les arbustes de chez nous.
105. Sur les routes du ciel.
106. En plein vol.
107. La vie du métro.
108. La bonneterie.

Roger LAGRAVE

# LA FORÊT TROPICALE



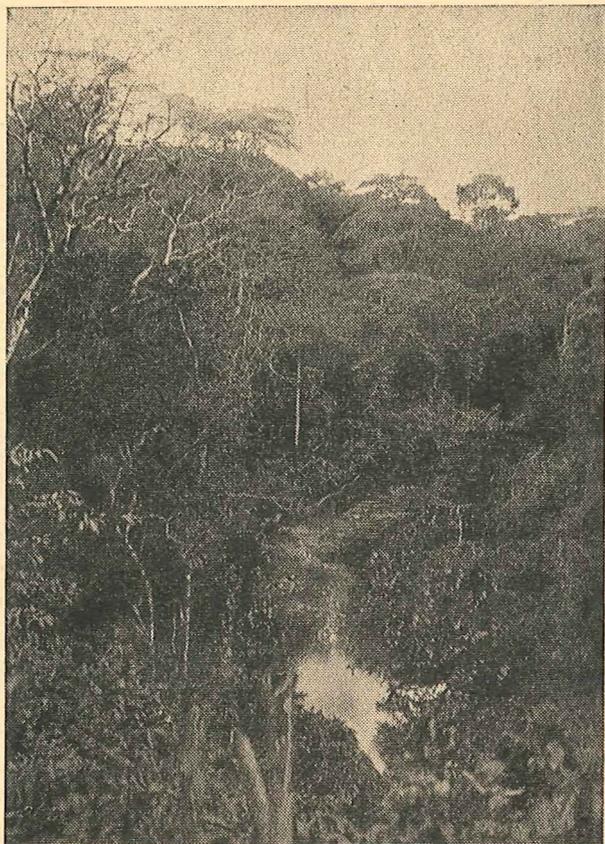
La forêt tropicale vue d'avion (Photo « Agence Economique des Colonies »)

En géographie, tu as appris ce qu'est l'Equateur. Regarde sur une carte du monde où passe cette ligne, quel pays elle traverse. Regarde aussi le tropique du Cancer et le tropique du Capricorne. Cherche le nom des pays qui se trouvent entre les deux tropiques. Ces pays sont dans la zone tropicale. Ils connaissent une très grande chaleur et des pluies abondantes.

C'est dans ces pays tropicaux que l'on rencontre la grande forêt : forêt vierge en Afrique Noire et dans l'Amérique du Sud, jungle dans l'Inde, le Viet-Nam et la Malaisie.

La photo prise d'avion te montre un moutonnement de verdure fait de verts nombreux et variés. Cet aspect ne change guère avec les saisons car certains arbres perdent leurs feuilles pendant que d'autres sont en pleine période végétative.

Mais pénétrons dans la forêt.



(Photo « Agence Economique des Colonies »)

## LE CLIMAT NÉCESSAIRE A LA FORÊT

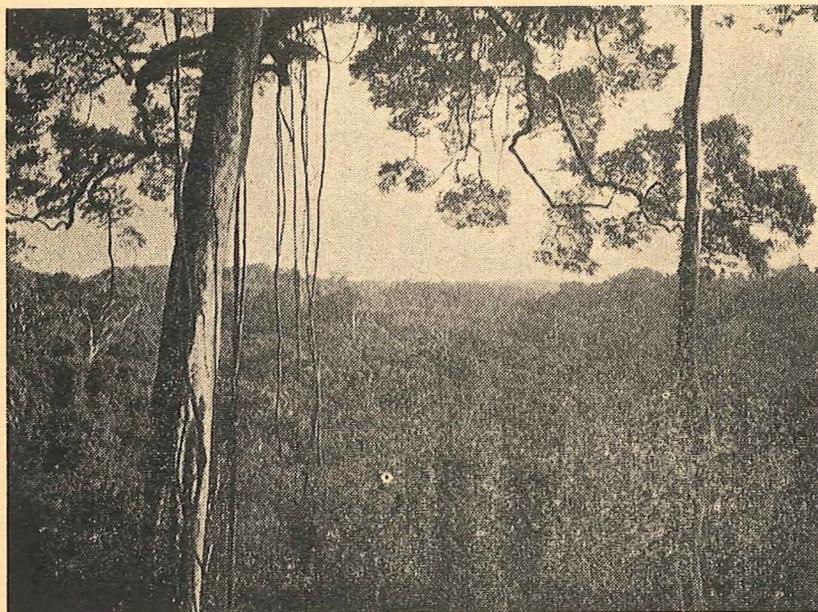
La forêt vierge ne pousse que dans les régions tropicales car elle trouve là les deux conditions qui lui sont nécessaires : la chaleur et les pluies abondantes.

Température moyenne de la France : 12°5. Température moyenne de Douala (Cameroun) : 26°. Cette température est sensiblement la même tout au long de l'année. Les écarts sont faibles entre le jour et la nuit. Ce ne sont donc pas les variations de la température qui déterminent les saisons mais les pluies.

A Paris, il tombe 557 mm d'eau par an, 830 mm pour la France, 4 mètres à Douala. Ces 4 m d'eau tombent durant 235 jours consécutifs. C'est alors la saison des pluies. Il y a donc 130 jours sans pluie. Ils constituent la saison sèche.

La zone tropicale ne connaît ni hiver, ni été, ni automne, ni printemps mais deux saisons seulement ; l'une pendant laquelle il pleut chaque jour, l'autre pendant laquelle il ne pleut pas.

Les pluies tombent souvent en tornades qui sont des orages très violents. Durant une tornade, il peut tomber 100 à 125 mm d'eau en une heure ; près du double de ce qui tombe à Saint-Malo pendant le mois de juillet.



**Dans la forêt**  
(Photo « Agence Economique des Colonies »)

## LA FORÊT VIERGE

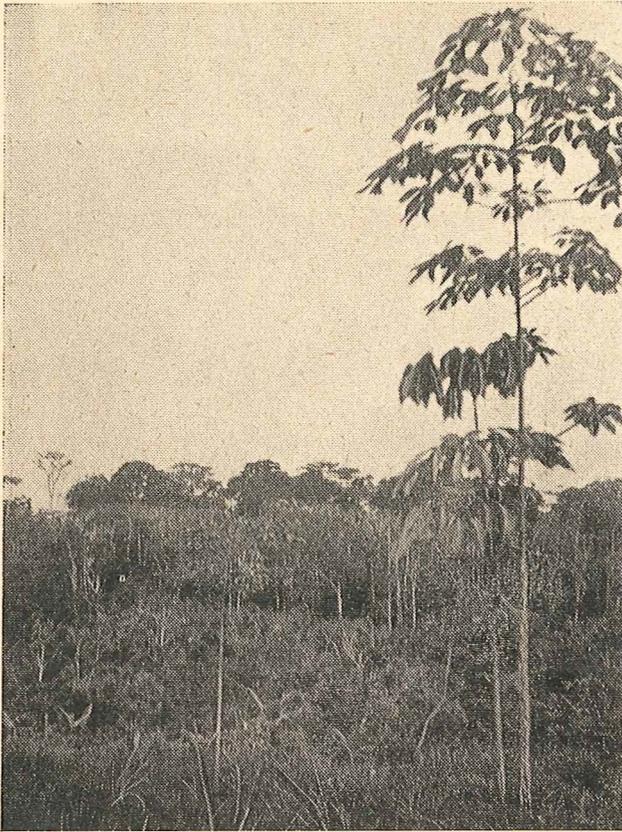
C'est celle qui n'a jamais été exploitée. Elle est inextricable. On y circule péniblement à cause du nombre considérable de plantes qui s'y enchevêtrent, formant un épais manteau végétal de 50 à 60 m de hauteur.

On y distingue trois étages.

De 10 à 20 m de hauteur, l'étage inférieur est formé de petits arbres, de fougères géantes.

De 25 à 35 m, l'étage moyen est composé d'arbres non adultes ou adultes mais de tailles moyennes.

L'étage supérieur, fait de la cime des géants, s'élève jusqu'à 50 et 60 m de hauteur.



Dans la forêt

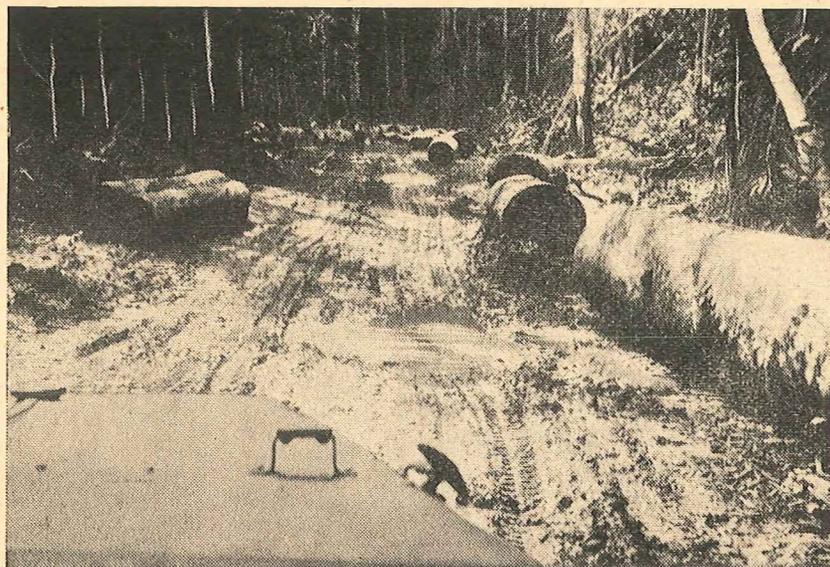
(Photo « Agence Economique des Colonies »)

## LA LUTTE POUR LA LUMIÈRE

La triple voûte des arbres ne laisse filtrer qu'un peu de lumière. Dans le sous-bois règne une ombre verdâtre traversée seulement de minces traits éblouissants aux heures ensoleillées. Le silence est complet, l'atmosphère chaude et humide. Aucune fleur n'apporte sa teinte vive dans cette symphonie vert sombre.

Vivant dans cette demi-obscurité, tous les arbres se lancent à l'assaut de la lumière ; aussi, lorsqu'un vide apparaît par suite de la mort ou de la chute d'un arbre, des individus parfois très âgés mais demeurés rachitiques s'allongent aussitôt et prennent la place devenue vacante.

Dans le sous-bois, une foule de sujets malingres appartenant parfois à des espèces de grande taille restent toujours à l'état nain parce qu'ils n'ont pu trouver de place pour grandir.

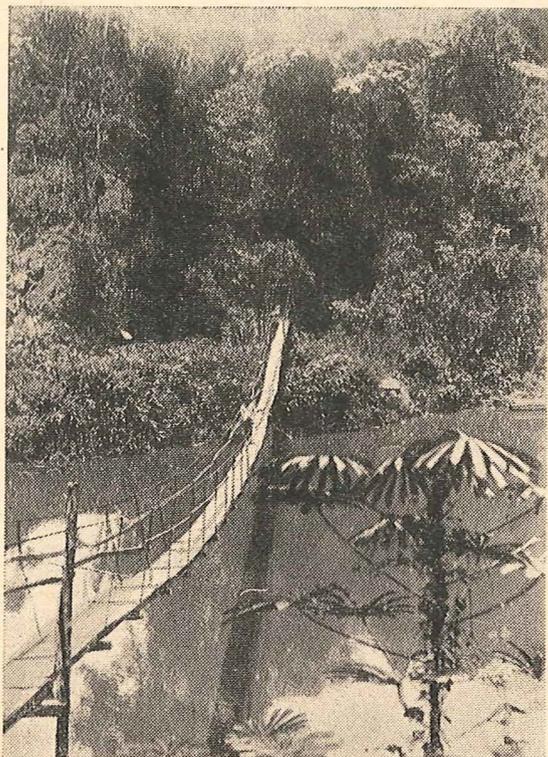


Un chemin forestier après la pluie

## LE TERRAIN

Le sol de la forêt est recouvert d'une couche de terre noire. C'est de l'humus obtenu par la décomposition des branches mortes, des feuilles, des fleurs et des fruits qui tombent. Tous ces débris sont rapidement décomposés sous l'action de la chaleur et de l'humidité et les racines ont vite fait de les absorber. De sorte que la couche d'humus est souvent très mince.

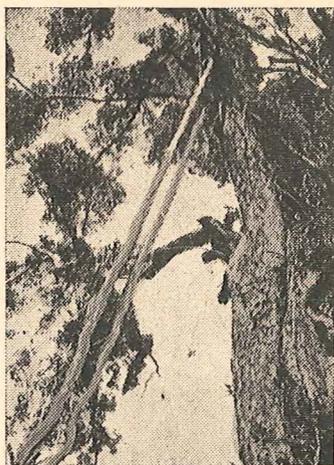
Quand les arbres sont parvenus à un âge avancé, leur grande hauteur les rend instables. Les ouragans les renversent et, sur le sol, reposent de nombreux troncs couchés qui restent là plusieurs années avant d'être décomposés. Ils peuvent être recouverts de très nombreux champignons.



**Pont de lianes traversant un marigot**  
 au cinéma ou dans les journaux illustrés, pour se balancer  
 et sauter d'arbre en arbre, fran-  
 chir des espaces considérables.

Les indigènes les utilisent  
 pour confectionner des ponts  
 semblables aux ponts suspen-  
 dus, car elles sont suffisamment  
 souples et résistantes.

**Lianes descendant d'un arbre**

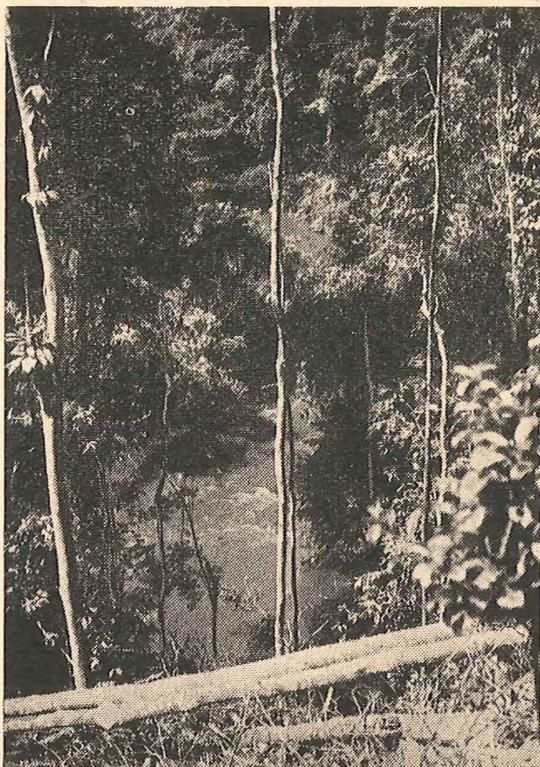


## LES LIANES

Elles sont très  
 nombreuses, très  
 grosses et très lon-  
 gues. Elles s'élan-  
 cent à l'assaut des  
 arbres, vont de  
 l'un à l'autre. Ce-  
 pendant, il ne se-  
 rait guère possible  
 de les utiliser, com-  
 me le fait Tarzan

## LE MARIGOT

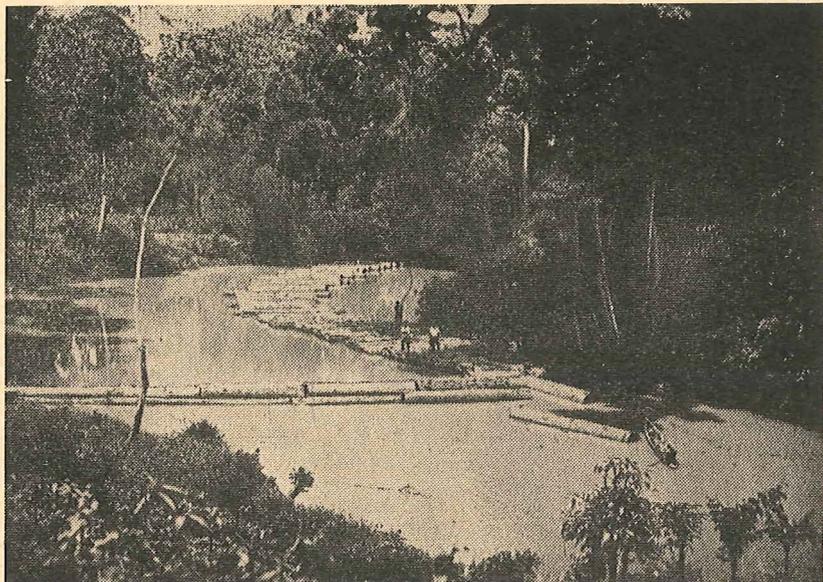
On appelle marigot, une rivière qui circule dans la forêt. Les marigots sont très nombreux en raison de la fréquence et de l'abondance des pluies.



**Un marigot dans la forêt vierge**  
(Photo « Agence Economique des Colonies »)

Le marigot a une sorte de courant qui délimite un lit visible, mais il n'a pas de berges comme nos ruisseaux et rivières ; l'eau s'étale sous les arbres formant de très vastes marécages. En temps de pluie, on croirait que la forêt est inondée.

Dans ces eaux, vivent des crevettes d'eau douce, des crabes, des grenouilles et de petites carpes. Dans les hautes herbes aquatiques ou dans les terriers creusés sous les arbres vivent des loutres. La nuit, elles chassent les poissons.



**Une galerie forestière. La rivière est utilisée pour le flottage.**

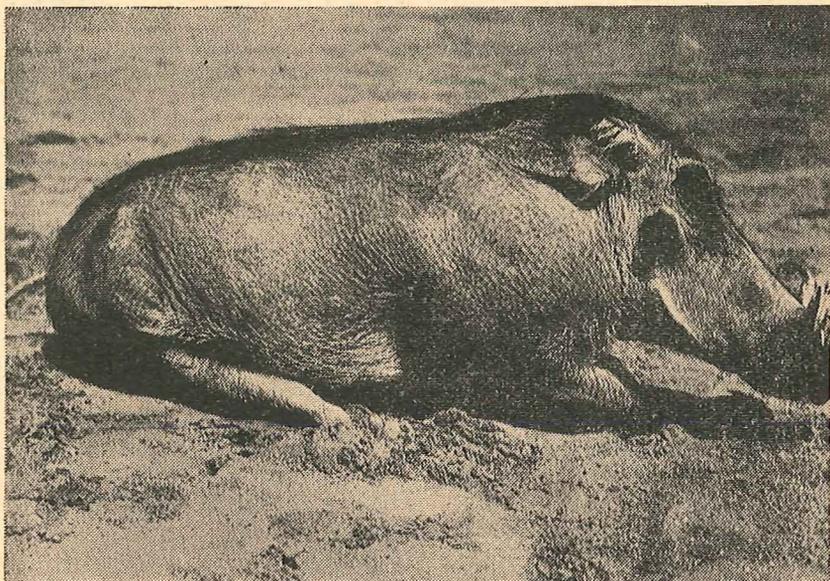
(Photo « Agence Economique des Colonies »)

## UNE GALERIE FORESTIÈRE

Dans certaines régions tropicales où les pluies ne sont pas abondantes, les hautes herbes de la savane ont remplacé les arbres de la forêt. Cependant, les rives des cours d'eau qui traversent la savane sont garnies d'un rideau d'arbres. Cette forêt, n'ayant qu'un kilomètre environ de largeur, qui suit le lit de la rivière, est une galerie forestière.

A la saison des pluies, les rivières débordent, s'épanchent à gauche et à droite : c'est à ce moment-là que se crée la galerie forestière.

Dans les galeries forestières vivent des hyènes et des phacochères (ce sont des sangliers un peu différents de ceux de France).



**Un phacochère**

(Photo « Agence Economique des Colonies »)

## LA FAUNE DE LA FORÊT

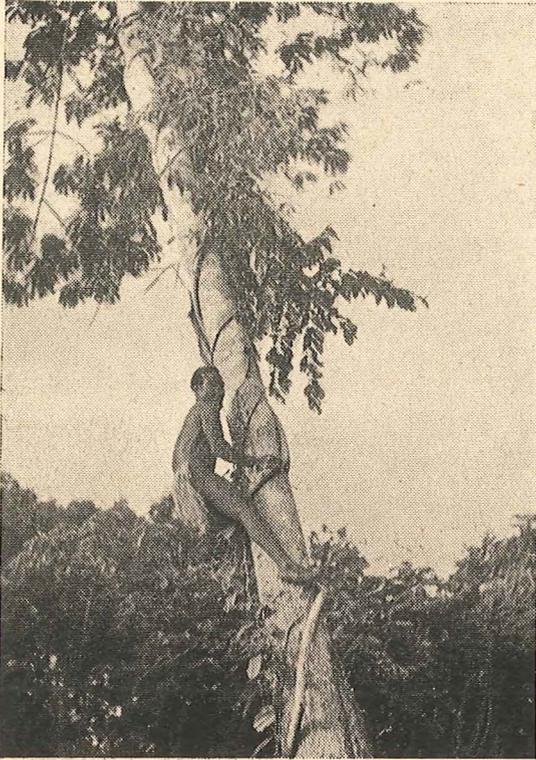
Dans la forêt vierge vivent les éléphants, les gorilles, les orangs-outans, les chimpanzés.

On y trouve des porcs sauvages : phacochères, hylochères.

Des buffles y paissent accompagnés de pique-bœufs. Le pique-bœuf est un échassier de la famille du héron qui se nourrit des larves et des insectes qui infectent la peau des grands mammifères. On les voit souvent perchés sur le dos ou accrochés aux flancs des buffles, des rhinocéros.

On y rencontre aussi des herbivores de la famille des gazelles et antilopes.

Les branches des arbres sont habitées par les perroquets, les grandes chauves-souris et des oiseaux de toutes sortes.



Un pygmée

(Photo « Agence Economique des Colonies »)

parfois de poissons. Ils vivent par petits groupes.

Pour tout vêtement, ils portent un pagne fait en écorce. Quand l'écorce tombe en lambeaux, on le remplace.

Les hommes portent toujours trois objets : la lance, la hache qu'ils accrochent à l'épaule gauche et, suspendue derrière le dos, une sacoche en peau de gorille ou de chimpanzé contenant le briquet à faire du feu.

Les femmes percent leur lèvre supérieure et mettent dans le trou un bâtonnet de couleur.

## LES HOMMES DE LA FORÊT : LES PYGMÉES

Ils sont de petite taille : 1,25 m à 1,50 m. Ils ont les bras plus longs que les Européens, les épaules trop larges et les jambes très courtes pour leur taille. Leur peau est chocolat clair.

Ils sont très forts. Ils ne se livrent à aucune culture, s'alimentant de fruits sauvages, de gibier et



Un groupe de pygmées devant leur maison

(Photo « Agence Economique des Colonies »)

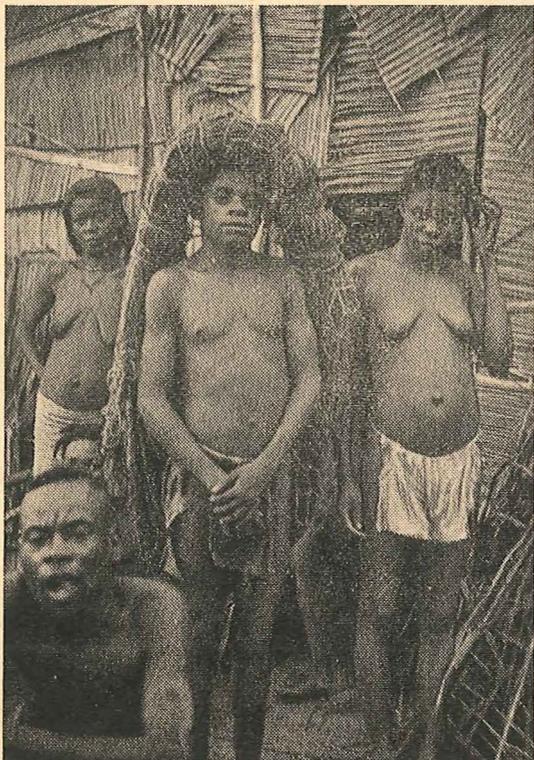
## LE VILLAGE PYGMÉE

Le village est formé de huit à dix huttes en forme de coupoles arrondies, disposées irrégulièrement autour d'un espace central.

La hutte est l'œuvre des femmes. Elle se construit en deux heures. Des branches sont plantées en terre par leurs deux bouts, formant des arceaux que l'on recouvre de feuilles.

Un orifice de 70 cm de haut sert de porte.

Le lit est un creux rempli de fougères. Au centre de la hutte, quelques bûches brûlent en permanence au-dessous d'une claie où se boucane la viande.



**Chasseur pygmée revenant de la chasse**  
(Photo « Agence Economique des Colonies »)

## LES OCCUPATIONS DU PYGMÉE

La principale occupation de l'homme est la chasse. Il n'a qu'une seule arme : la lance, haute de 2 à 2,50 m. Elle est faite d'un bois très dur, portant une

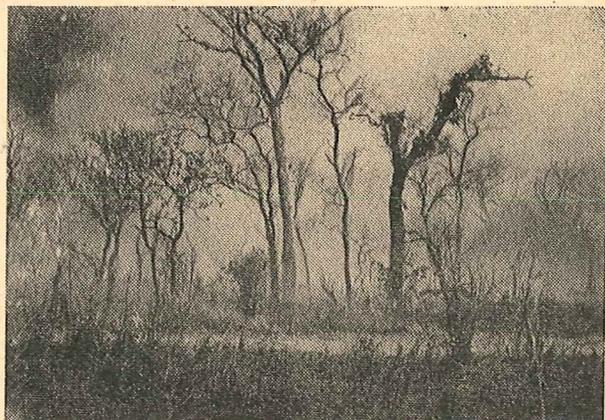
longue et large lame de fer, solidement fixée. Un poison végétal qui paralyse le cœur imprègne cette lame. Le pygmée ne se sépare jamais de sa lance.

Il chasse surtout le cochon sauvage et l'antilope. Il chasse aussi le fourmilier, le gros lézard (iguane), le porc-épic, le rat.

Il a le courage de s'attaquer au gorille et à l'éléphant.

## LA FORÊT CULTIVÉE

Les pygmées ne sont pas les seuls à habiter la forêt. Cependant, tandis qu'ils vivent dans la forêt sans rien modifier, les autres noirs y pratiquent des cultures de bananes, de manioc, d'igname.



Le feu dans la forêt

(Photo « Agence Economique des Colonies »)

Les cultures se font sur des espaces qui ont été dégagés en y mettant le feu. Après l'incendie, seuls, restent debout quelques géants, morts pour la plupart, et des troncs mutilés à demi-calcinés qui donnent au paysage ainsi transformé un aspect sinistre.

Le village s'installe, construit ses cases de branchages et de terre et commence les cultures. Cependant, deux récoltes de bananes et de tubercules suffisent à appauvrir totalement le sol. Les cultivateurs doivent alors déménager, abandonner les champs déboisés pour gagner une nouvelle parcelle de forêt.



Un parasolier

La végétation sauvage envahit alors les champs abandonnés. Les lianes recouvrent les amas de bois mort. Peu à peu, apparaissent les jeunes pousses d'arbres et surtout des parasoliers.



**Un village dans la forêt**

(Photo « Agence Economique des Colonies »)

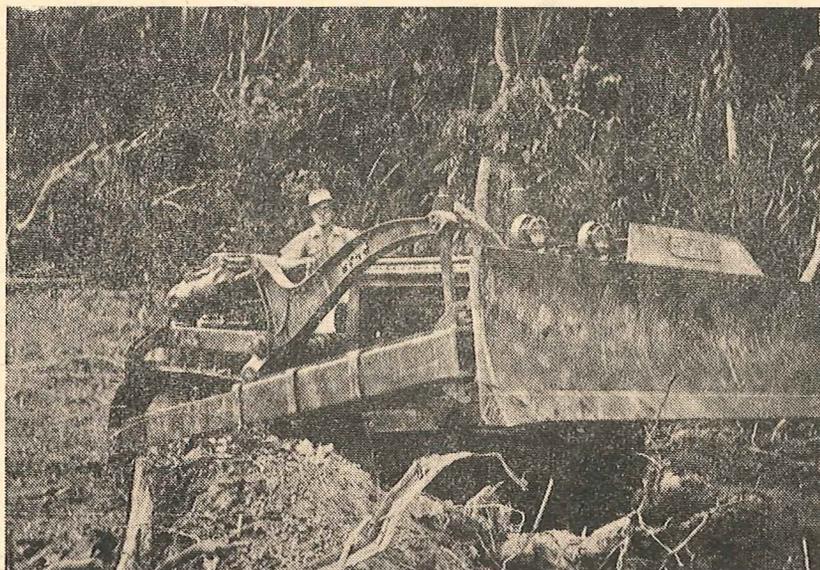
## UN CENTRE D'EXPLOITATION FORESTIÈRE

La forêt tropicale est exploitée pour le bois de ses grands arbres. Cette exploitation se fait par des compagnies disposant de capitaux pour l'achat du matériel : tracteurs, camions.

Les exploitants viennent s'installer sur le lieu même où va se faire l'abattage des arbres, sur le vaste morceau de forêt qui leur a été attribué gratuitement par le gouvernement et les Eaux et Forêts.

En quelques semaines, un village va naître. Si un village se trouve à proximité de l'exploitation, on ira y recruter la main-d'œuvre noire ; sinon, on la fera venir de loin. Les manœuvres noirs recrutés vont déboiser une clairière pour y construire leurs cases en branches et feuilles de palmiers ou en « pototo-poto » (boue séchée plaquée contre un clayonnage de branches). Ils vont construire les cases des exploitants européens en parpaings et tôles ondulées.

Pendant que les femmes cultiveront, les hommes abattront, tronçonneront, débarderont. Pour ce travail qui dure du matin au soir, ils recevront de 80 à 100 francs par jour. Parfois, des rations alimentaires comprenant manioc, bananes, sel, huile de palme, viande leur sont attribuées. Ils iront chercher l'eau au marigot le plus proche.



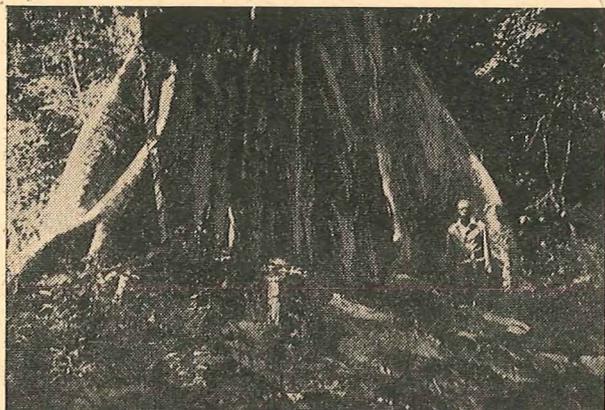
**Un bull-dozer trace les chemins dans la forêt**

(Photo « Agence Economique des Colonies »).

## LA PROSPECTION DE LA FORÊT

La forêt à exploiter est vaste. On y circule difficilement. Le premier travail à entreprendre est de tracer de petits chemins (des layons) de 1 m de largeur qui vont se couper à angle droit et découper la forêt en carrés de 500 m de côté. Chacun de ces chemins est numéroté et porté sur la carte : ce qui permettra à ceux qui vont vivre plusieurs années dans la forêt de pouvoir y circuler sans risque de s'y perdre.

L'exploitation se fera méthodiquement carré après carré. Chaque carré ne sera abandonné pour le suivant que lorsque tous les arbres utilisables auront été abattus.



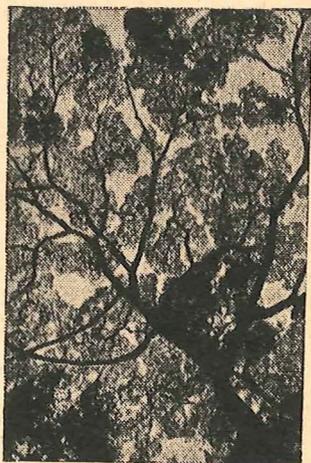
## UN GÉANT EST DÉCOUVERT

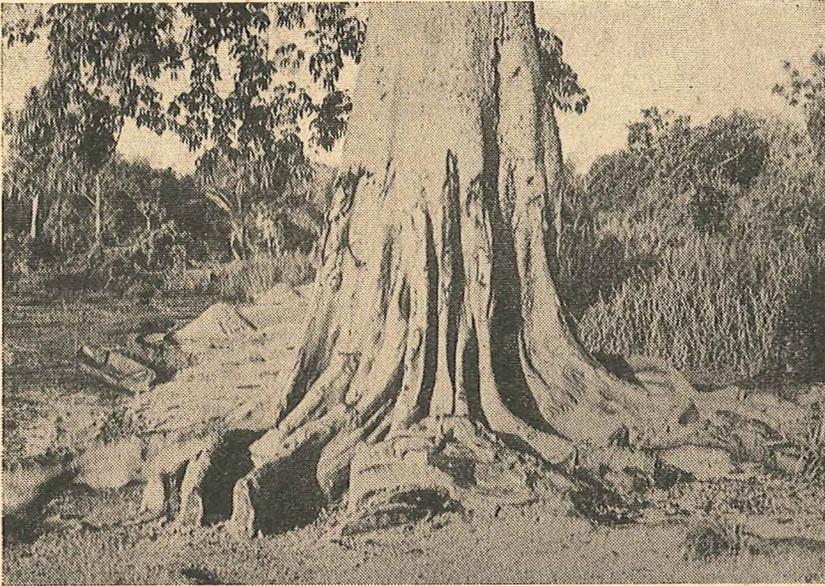
### Un géant de la forêt

(Photo « Agence Economique des Colonies »)

L'exploitation d'un carré est commencée. Il faut d'abord parcourir l'inextricable fourré de la forêt, le coupe-coupe à la main, traverser les marigots et les marécages afin de découvrir les arbres assez grands et assez gros pour être abattus.

Un géant a été découvert. Ce sera la première victime. Il mesure de 25 à 30 mètres entre le sol et les premières branches. Son diamètre est de 2 mètres.





**Les accotements d'un fromager**

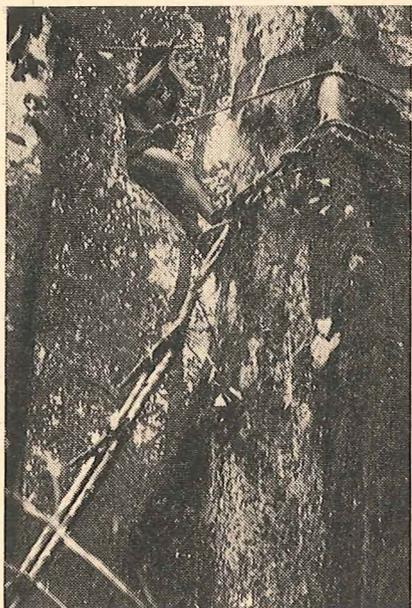
(Photo « Agence Economique des Colonies »)

## **DES ARBRES CURIEUX**

La photographie te montre le pied d'un arbre. Il est plus épais que le reste du tronc et forme une sorte de piédestal de 3 à 8 mètres de haut. On dirait que le tronc est renforcé. On appelle ces renforts : les accotements.

En élargissant la base, les accotements donnent à l'arbre un équilibre plus sûr.

Durant la saison sèche, la forêt est souvent secouée très violemment par les tornades. Les arbres très hauts risquent de tomber. Ils se maintiennent les uns aux autres par l'enchevêtrement de leurs branches, par les lianes et aussi par les accotements.



Abatteur au travail

L'abattage commence. Il durera un, deux, trois ou quatre jours, suivant la grosseur de l'arbre.

Un arbre de 1,20 m de diamètre est abattu en un jour par deux abatteurs se relayant.

Le tronc est énorme. Chaque coup de hache n'entame guère le bois qui est souvent très résistant.

Remarque sur la photographie la position très inconfortable de l'abatteur sur une plate-forme trop réduite et la liane qui lui scie les reins.

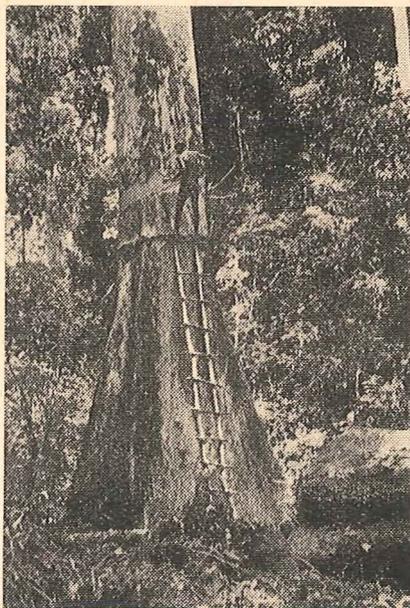
Abatteur au travail

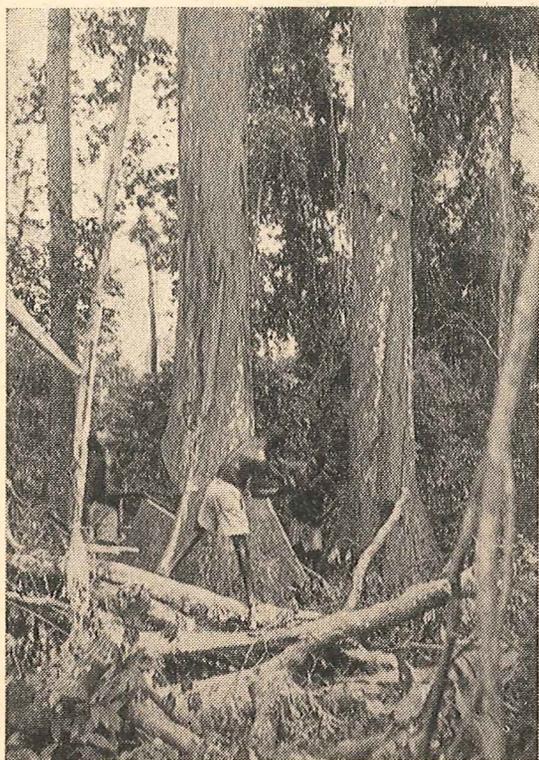
## L'ABATTAGE

La photo te montre l'abatteur maniant la hache au-dessus des accotements.

Devine pourquoi ?

Il a ceinturé l'arbre d'une grosse liane. Cette liane lui servira de marche-pied. Il y montera à l'aide d'une échelle et s'y tiendra durant le temps de l'abattage. Pour ne pas tomber en arrière, il s'est attaché à l'arbre avec une autre liane.





L'abattage est commencé

(Photo « Agence Economique des Colonies »)

## LE CHANT DE L'ABATTEUR

Pendant de longues heures durant lesquelles, juché sur son échelle, il frappe l'arbre de sa hache, l'abatteur chante une longue mélodie qu'il invente à mesure :

*Tu es le géant de cette forêt,  
Je suis le nain.  
Malgré ta force et ta grandeur,  
C'est moi qui serai triomphant.  
J'en ai abattu de plus grands,  
De plus gros,  
De plus durs,  
Ton cousin l'« adoum »,  
Ton frère le « nkoul »,  
Aucun n'a triomphé,  
Tous sont morts sous ma hache,  
Tu mourras toi aussi.*

Et ainsi, dans la forêt, mêlée aux coups sourds de la hache, retentit la mélodie du chanteur tâchant d'adoucir sa peine.



**Le géant (acajou) est abattu**

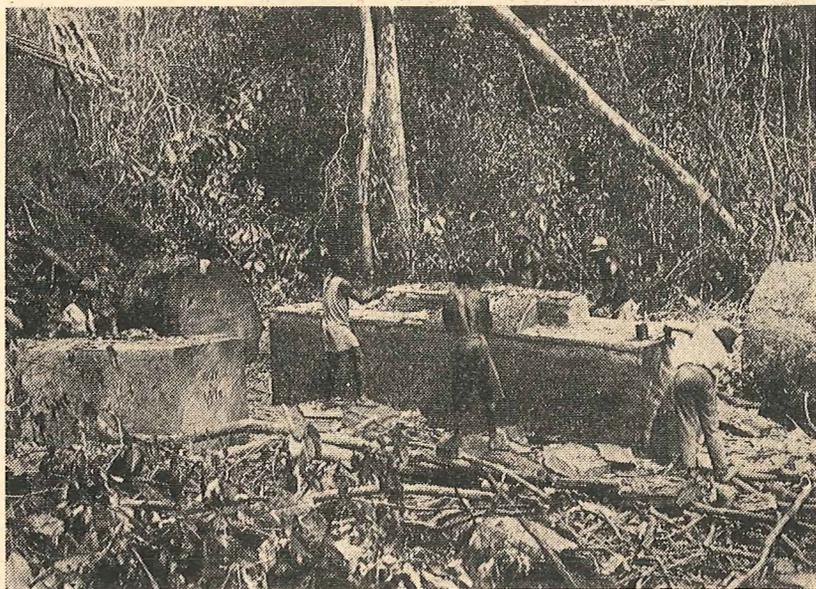
(Photo « Agence Economique des Colonies »)

## LE GÉANT S'ABAT

Voilà deux jours que les deux abatteurs frappent. Le tronc, peu à peu, s'est aminci. C'est maintenant qu'il faut faire attention. L'abatteur a cessé sa mélodie et s'efforce de percevoir les moindres craquements de l'arbre.

Encore quelques coups, puis il écoute, faisant une longue pause avant de refrapper à nouveau. Voici enfin un craquement. Le faite de l'arbre a bougé imperceptiblement mais l'œil exercé de l'homme l'a vu. Vite, il faut descendre de l'échelle et partir. Le craquement se renouvelle et se prolonge. L'arbre va tomber mais il est encore retenu par les arbres voisins et les lianes. Finalement, dans un fracas de tonnerre, il s'abat. La terre frémit. Des branches tombent en pluie. Les singes et les oiseaux se taisent. Puis, peu à peu, la vie interrompue reprend.

Dans quelques jours, un autre géant s'abattra à son tour.



**Equarissage d'un tronc**

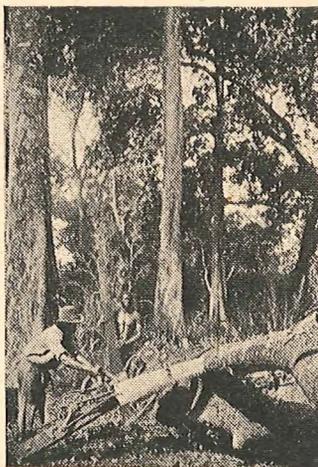
(Photo « Agence Economique des Colonies »)

## LE TRONÇONNAGE

Le géant est allongé de tout son long. Il est très long et pèse plusieurs tonnes. Pour le débarder et le transporter plus facilement, il va falloir le déliter en morceaux et équarrir chaque bille.

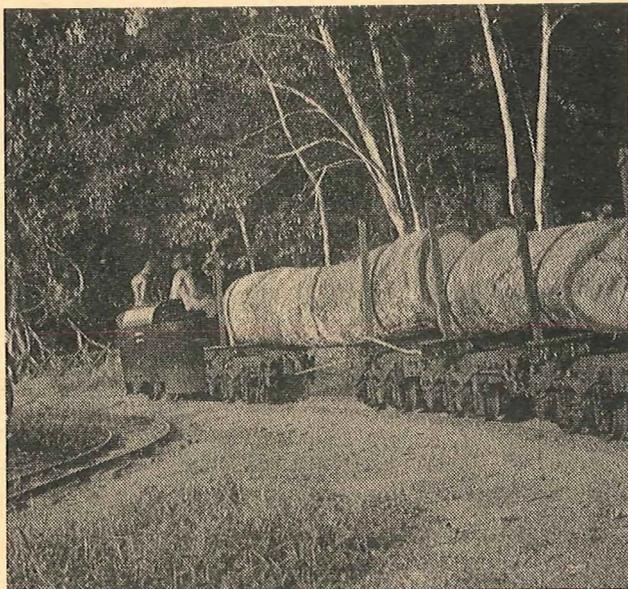
A l'aide d'un passe-partout, deux ouvriers vont commencer à scier un premier tronçon.

La durée de ce travail varie avec la dureté du bois. Ainsi, deux hommes sciant toute la journée font un seul trait de scie sur un arbre de 1,20 m de diamètre et de dureté moyenne.



**Ouvriers utilisant  
la scie mécanique**

(Photo « Agence Economique des Colonies »)



## LE DÉBARDAGE

Les billes étant marquées aux initiales de la compagnie d'exploitation, elles seront traînées hors du chantier, amenées à proximité d'une route ou d'une voie de chemin de fer

pour être transportées, d'un fleuve pour être évacuées par flottage.

Elles seront ensuite acheminées vers le port d'expédition sur les plates-formes d'un train ou d'un puissant camion.

Autrefois, les énormes billes étaient traînées sur des kilomètres par les ouvriers qui s'y attelaient par dizaines. Pour faciliter le glissement de la bille, on jonçait son passage de branches dépouillées. Ce travail inhumain a disparu peu à peu par l'introduction du machinisme dans la forêt.





## L'EXPÉDITION

Par flottage, par chemin de fer ou par route, les énormes troncs sont arrivés au port.

Les voici entassés sur les quais de Douala attendant le bateau qui les emportera vers un port français : Le Havre principalement.

## UTILISATION DES BOIS DE LA FORÊT

Dans les scieries françaises, le bois de la forêt tropicale sera scié en poutres, planches, madriers pour être utilisé dans la menuiserie, la construction (charpente, bois de coffrage).



**Equarissage de billes à la hache**

(Photo Office Intercolonial d'Information et de Documentation)

## **LE CONTREPLAQUÉ**

Tu connais le contreplaqué que tu utilisais pour tes maquettes, tes panneaux d'affichage. Il est fait avec l'okoumé, arbre de la forêt tropicale. Le tronc est scié en spirale de l'extérieur vers le cœur, ce qui donne une grande plaque de bois très mince. Déroulées, collées et pressées, ces feuilles de bois forment le contreplaqué.

## **LES BOIS PRÉCIEUX**

Enfin, la forêt donne les bois précieux : l'acajou, l'ébène, le palissandre, employés dans la fabrication des meubles.

## Dans la même collection :

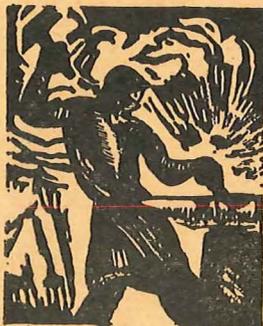
(SUITE)

109. Le gruyère.
110. La tréfilerie.
111. La cité lacustre.
112. Le maïs.
113. Le kaolin.
114. Le tissage à Armentières.
115. Construction du métro.
116. Dolmens et menhirs.
117. Les auberges de la jeunesse.
118. La mirabelle.
119. Dar Chaâbane, village tunisien.
120. Alpha, le petit noir de Guinée.
121. Un torrent alpestre : l'Arve.
122. Histoire des mineurs.
123. Le Cambrésis.
124. La gare.
125. Le petit pois de conserve.
126. Le cidre.
127. Annie la Parisienne.
128. Sam, esclave noir.
- 129-130-131. Bel oiseau, qui es-tu ?
132. Je serai marinier.
133. Le chanvre.
134. Mont Blanc, 4.807 mètres.
135. Serpents.
136. Le Cantal.
137. Yantot, enfant des Landes.
138. Le riz.
139. A la conquête du sol.
140. L'Alsace.
141. La ferme bressane.
142. Vive Carnaval !
143. Colas de Kinsmuss.
144. Guétatcheou, le petit éthiopien.
145. L'aluminium.
- 146 - 147 Notre corps.
148. L'olivier.
149. La Tour Eiffel.
150. Dans la mine.
151. Les phares.
152. Les animaux et le froid.
153. Les volcans.
154. Le blaireau.
155. Le port du Havre.
156. La croisade contre les Albigeois.
157. En Champagne.
158. Le petit électricien.
159. I. — Le portage humain.
160. La lutherie.
- 161 - 162. Habitant d'eau douce.
163. Ernie, le petit australien.
164. Les dents.
165. Répertoire de lectures.
166. Donzère-Mondragon.
167. La peine des hommes à Donzère-Mondragon.
168. La scierie.
169. Les champignons.
170. L'alfa.
171. Le portage (2).
172. Côtes bretonnes.
173. Le carnaval de Nice.
174. La Somme.
175. Le petit arboriculteur.
176. Les chevaux de course.
177. Abdallah, enfant de l'oasis.
178. Une lettre à la poste.
179. Répertoire de lectures (tome II).
180. Moissons d'autrefois.
181. Vignettes CEL (1).
182. Les 24 heures du Mans.
183. Le portage (3) (brouettes et chariots).
184. Les pompiers de Paris.
185. Le téléphone.
186. Le petit mécanicien.
- 187 - 188. Un village de l'Oise au XVII<sup>e</sup> siècle.
189. Le tabac en A.O.F.
190. Moissons modernes.
191. Provins, cité du moyen âge.
192. L'eau à la maison.
193. Répertoire de lectures.
194. La fabrication du drap.
195. La fabrication des allumettes.
196. Voici la Saint-Jean.
197. Sauterelles et criquets.
198. La chasse aux papillons.
199. Et voici quelques champignons.
200. Il pétille le champagne.
201. Fulvius, enfant de Pompéi.
202. Produits de la mer. I. Les crustacés
203. Produits de la mer. II. Mollusques et coquillages.
204. Mines de fer de Lorraine.
205. Electricité de France.
- 206 - 207. Beau champignon, qui es-tu ?
208. La matière (I).
209. L'énergie (II).
210. Les machines atomiques (III).
211. Le petit potier.
212. Répertoire de lectures.
213. Histoire de la lame de rasoir.
214. Quatre danses provençales.
215. Le libre service.
216. Vignettes CEL (2).
217. Construis un moteur électrique.
218. Belle plante, qui es-tu ?
219. Histoire de la bicyclette.
220. Le littoral belge.
221. Les fossiles (I).
222. Les fossiles (II).

- |                                   |  |
|-----------------------------------|--|
| 223. Le Tréport.                  | 232. Vieilles Vosges.                    |
| 224. Vignettes CEL (3).           | 233. Coërentin, le petit breton.         |
| 225. Saint-Véran.                 | 234. Le château de Versailles.           |
| 226. Les glaciers.                | 235. La forêt tropicale.                 |
| 227. Le mur du son.               | 236. Quatre danses catalanes.            |
| 228. Au Sahara.                   | 237. Ortho-dico CEL.                     |
| 229. Protégeons les oiseaux (I).  | 238. Un château de la Loire.             |
| 230. Protégeons les oiseaux (II). | 239. Anciennes civilisations d'Amérique. |
| 231. Le chameau.                  | 240. Les laiteries coopératives.         |

La brochure : 50 fr.

La collection complète : remise 5 %



Le gérant : C. FREINET



IMPRIMERIE ÆGITNA  
27, rue Jean-Jaurès, 27  
CANNES (Alpes-Marit.)